

Projet sur l'Amérique Latine

I - TENDANCES ECONOMIQUES ET EXPLOITATION IMPERIALISTE ACCRUE

1) Au delà des spécificités nationales et régionales ou des vicissitudes conjoncturelles, les tendances économiques qui opèrent actuellement en Amérique latine restent sensiblement les mêmes que dans le passé, les facteurs les plus négatifs ayant généralement tendance à s'aggraver. Synthétiquement, dans aucun pays il n'existe une expansion économique qui corresponde aux nécessités d'un développement effectif et contrebalance le taux d'augmentation de la population ; l'industrialisation, même lorsqu'elle touche des secteurs nouveaux, reste limitée et partielle ; les investissements sont insuffisants et ne sont en aucun cas susceptibles de permettre un développement plus harmonieux et de résorber le chômage et le sous-emploi ; l'endettement ne cesse de représenter une source de crise financière et de difficultés budgétaires ; le drainage des profits à l'avantage de l'impérialisme (nord-américain, mais aussi, en partie, européen et japonais) continue et s'accroît, de même que l'évolution, en général, défavorable des termes de l'échange ; la production agricole se détériore, en s'avérant en tout cas de plus en plus insuffisante par rapport aux besoins d'une consommation qui s'accroît, ne fut-ce qu'à la suite de l'augmentation de la population ; le poids de secteurs économiques peu rentables ou non rentables, loin de diminuer, augmente davantage ; l'inflation reste, dans la plupart des pays, un phénomène soit chronique soit se répétant avec une périodicité très fréquente.

2) Une tendance relativement nouvelle s'est accentuée au cours des dernières années : c'est celle des investissements étrangers dans des secteurs industriels modernes et dynamiques, non liés directement à la transformation des matières premières. Cela a eu comme conséquence aussi bien la création de secteurs où, dès le début, des sociétés impérialistes se réservent exclusivement ou contrôlent l'exploitation des secteurs traditionnellement réservés à la bourgeoisie dite nationale, que l'apparition d'une menace grave et à court terme pour des branches industrielles nationales relativement développées qui sont incapables de faire face à la concurrence d'une technologie beaucoup plus puissante, d'une technique d'organisation et de gestion beaucoup plus efficace, et d'autre part qui ont besoin de capitaux qui n'existent pas sur place. Cela signifie que l'Amérique latine, tout en continuant à supporter le poids écrasant de toutes les formes traditionnelles de domination et d'exploitation économique, est maintenant menacée dans ses secteurs les plus modernes par des dangers de la même nature que ceux que connaissent des pays capitalistes européens (absorption, élimination par la concurrence nord-américaine, etc.). Le résultat ne saurait être que de nouvelles distorsions économiques et une plus grande exploitation impérialiste : ce qui impliquera l'impossibilité totale d'un développement économique tant soit peu susceptible de donner